

**Léo Ferré en tournée.**

À soixante-trois ans, Léo Ferré a repris la route pour une tournée à travers la France qui le mène de Strasbourg et Nancy, à Aix-en-Provence et à Grenoble. Ferré, qui vit en Italie depuis quelques années, fait ainsi la promotion du dernier album qu'il vient de produire et d'enregistrer avec l'Orchestre symphonique de Milan, sous sa propre direction, et dans lequel, une fois de plus, lucide et désenchanté, il « fait le ménage dans sa tête », chante les mots qui montent de la terre, qui montent de la vie « comme la raison triste », parle de la nostalgie qui prend un soir et « tu peux imaginer le pire (...), tu peux toujours essayer de poursuivre cette comète noire qui t'enivre (...), tu peux toujours la crier dans la rue (...), tu peux toujours la regarder en face », évoque l'éternité de la matière à Music-Loye, les musiciens qui « dérangent la nuit dans le bruit du silence », regardant passer « les chevaux de Mozart à sa dernière fête » et puis « l'espoir vaincu, l'espoir debout, l'espoir caché et le désespoir qui sert d'arrangeur ».

(33 t. Barclay, B. A. 253.)

*Le Monde*  
10-11 juin 79